



Remanier pour mieux contrôler

Un nouveau gouvernement a été nommé en début de semaine par Emmanuel Macron. Nous nous attendions à peu, et nous sommes quand même déçu-es. Il accumule les signaux négatifs, en particulier pour les jeunes de notre pays. Outre la parité en trompe l'œil (69% d'hommes parmi les Ministres de plein droit, 61% de femmes parmi les Secrétaires d'Etat), l'élargissement du portefeuille d'un ministre accusé d'agression sexuelle et l'abandon du combat écologique, nous dénonçons avec force deux tournants dangereux de ce nouveau quinquennat :

- L'intitulé du secrétariat d'Etat sur les questions de jeunesse comporte désormais une mention au Service National Universel. A l'heure où les enjeux concernant les jeunes sont immenses, les politiques jeunesse semblent réduites à ce dispositif inquiétant et qui a démontré son inutilité et son coût exorbitant.
- La double tutelle de la Secrétaire d'Etat entre le Ministère de l'Education et le Ministère des Armées envoie un signal réactionnaire au moment où l'Education Populaire semble oubliée et où la guerre est aux portes de l'Europe.
- Séparée de l'Education Populaire et de la jeunesse, la vie associative est rattachée à l'Economie Sociale et Solidaire et à la Première Ministre. Ce qui laisse croire qu'elle sera travaillée par sa seule dimension économique. De plus, cela complexifie l'administration de ces sujets et ainsi, le lien entre l'Etat et les corps intermédiaires.

De manière plus générale, là où ce deuxième quinquennat se voulait celui du dialogue et de la concertation, ce remaniement démontre à nouveau le rouleau compresseur qu'est la politique du Président, incapable d'écouter les corps intermédiaires qui portent la parole des concerné-es. La reconduction de la Secrétaire d'Etat Sarah El Haïry démontre l'incapacité de la majorité à proposer une politique qui répond aux besoins des jeunes et à proposer des aides pour sortir d'une précarité grandissante. En 2 ans au gouvernement, nous avons l'impression qu'elle n'a reçu que les organisations proches idéologiquement et que la considération des jeunes dans toute leur diversité est limitée.

Nous faisons le constat d'un exécutif déconnecté, à mille lieux des enjeux de l'Education Populaire et de la jeunesse, aveuglé par la doctrine libérale qui tentent de cadrer et mettre au garde-à-vous l'ensemble des jeunes. Alors que le secteur de l'animation est en pleine crise, les seules réponses apportées ne peuvent se résumer à un service militaire déguisé qui fracture bien davantage qu'il ne rassemble.

Au MRJC, 250 jeunes réunis en assemblée générale viennent de valider leur nouveau projet politique dans lequel la dignité humaine est le maître-mot, nous ne pouvons-nous résigner à laisser les jeunes être méprisées et maîtrisées. Le MRJC a toujours été et affirme être un mouvement de dialogue, d'ouverture et de construction. Quelques soient les gouvernements et les menaces, nous continuerons à prendre inlassablement notre part dans la construction d'un monde plus juste, plus écologique et plus digne, qui pense solidaire avant militaire. Peu importe notre âge, jamais nous ne nous tiendrons sage et toujours nous dépasserons les clivages.